

## Tina Modotti

photographe et révolutionnaire

ses photos, certaines inédites, une biographie de Maria Corona traduite de l'italien par Mireille Zanuttini album, format 30 x 22, 95 F

Mexico, 1920-1930. Après la révolution, les années des mouvements paysans et de la réforme agraire : distribution de terres, campagne d'alphabétisation.

Mexico, un lieu de regroupement pour tous les intellectuels sud-américains : certains, — des peintres, des sculpteurs — créent d'abord un syndicat, puis un journal «El Machete», manifeste du «nouvel art». Très vite, il devient le journal du Parti Communiste, qu'ils viennent de fonder.

Tina Modotti, italienne, émigrée à dix-sept ans d'Udine à San Francisco, avec sa famille, prolétaire et socialiste, vit ces années-là au Mexique. Elle s'y engage dans la lutte révolutionnaire, de plus en plus, au fil des années; participe à la création de groupes de luttes : «La liga antilimprialista de las Americas» et «Manos fuera de Nicaragua», organise des manifestations en solidarité avec Sacco et Vanzetti, et travaille au journal «El Machete».

La photographie est pour elle un moyen d'action, un outil de propagande révolutionnaire. Elle avait commencé avec le photographe Weston des recherches formelles, picturales. Elles les poursuit, les détourne de leur but esthétique en construisant des images aux compositions graphiques qui symbolisent les luttes du peuple mexicain.

En 1930, elle est accusée par la police d'avoir participé à une tentative d'assassinat du président de la République. Considérée comme une dangereuse activiste communiste et anti-impérialiste, elle est

expulsée du pays. De grandes manifestations, pour protester contre cet exil, ont lieu à Cuba et à Rotterdam.

Après quelques mois en Europe, elle choisit d'aller à Moscou. Pendant trois ans, elle travaille avec Elena Stassova, secrétaire de Lénine, traduit des textes, analyse pour le parti la situation politique des pays d'Amérique Latine, et prend une part active à l'organisation du Secours Rouge International. Puis c'est la guerre d'Espagne où elle combat avec une grande énergie. Pendant toutes ces années, elle ne fait plus de photos : la lutte pour elle a pris une autre forme depuis qu'elle est devenue un des cadres du parti.

Elle recommencera à faire des photos à son retour au Mexique en 1939.



«La photographie est digne d'occuper un rôle actif dans la révolution sociale à laquelle nous devons tous participer.»

T.M.